



La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Cité des rivières
Marois renvoie
la balle à Ottawa
Page A5

Canadien
Yanic Perreault essuie
ses premières critiques
Page C1

SHERBROOKE / MERCREDI 16 JANVIER 2002 / 92^e ANNÉE / NO 277

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

Frayeur à l'école Brébeuf

Un incendie cause des dégâts évalués à environ 500 000 \$



Plusieurs parents sont arrivés en coup de vent au sous-sol de l'église St-Jean-de-Brébeuf, où près d'une centaine d'élèves, parfois sans bottes ni manteaux, ont trouvé refuge dans les instants qui ont suivi le déclenchement d'un incendie majeur à l'école Brébeuf. Une jeune élève, Camille Bégin, a fondu en larmes lorsque sa maman, Andrée Sicard, est venue la cueillir. Les flammes qui ont ravagé toute la section consacrée au gymnase de l'école ont causé des dégâts de près de 500 000 \$.



SHERBROOKE

Un incendie allumé volontairement s'est propagé à la vitesse de l'éclair et a causé de lourds dommages à l'école primaire Brébeuf, 1875 rue Albert-Skinner, dans le quartier Nord de Sherbrooke.

Les dégâts, notamment à toute la section consacrée au gymnase, pourraient se chiffrer à plus d'un demi-million \$. Il n'y aura pas d'école aujourd'hui ni pour la balance de la semaine.

Le feu, qui a nécessité deux alertes, n'a fait

aucun blessé.

Si l'hypothèse de l'incendie d'origine volontaire a été rapidement retenue, c'est que le matin même, vers 8h30, un premier incendie a pris naissance dans une poubelle de la salle de bain. On l'avait éteint assez facilement, croyant d'ailleurs à un incident ou à un accident.

Mais voilà qu'à peine passé midi, un témoin a vu de la fumée au gymnase. Le feu aurait pris naissance dans des matelas d'exercice empilés. L'incendie s'est alors développé à la vitesse de l'éclair et de façon très intense.

Il était environ 12h10 quand une première alerte a été donnée. Devant l'ampleur de l'incendie, une seconde alerte a suivi, si bien que les pompiers de quatre casernes, une bonne vingtai-

ne au total, sous la supervision du chef de division Gérard Manseau, se sont retrouvés sur les lieux.

Évacuation

Déjà l'évacuation des élèves qui prennent leur repas du midi à l'école - environ une centaine sur 250 - avait débuté.

«À la vue de la fumée, il y a aussitôt eu mot d'ordre d'évacuer les jeunes», a raconté le préposé à l'entretien, Mario Saint-Cyr. Les gens présents y ont tous participé.

Dominique Martel, une éducatrice en service de garde, a commenté que tout s'est bien

Voir **FRAYEUR** en page A2

Une terrible catastrophe a été évitée



mgoupil@latribune.qc.ca

C'est quand on s'arrête deux petites minutes pour y penser que l'on réalise à quel point on a évité de justesse une terrible catastrophe, hier, à Sherbrooke. Quel drame c'aurait pu être.

On ne s'imagine pas que quelqu'un puisse mettre le feu, en plein jour, à une école primaire de Sherbrooke. À New York, à Londres ou à Chicago peut-être, mais pas à Sherbrooke. Des drames de ce genre, il s'en produit ailleurs dans le monde, mais pas chez nous, voyons donc.

Hier matin, il y a pourtant quelqu'un qui a mis le feu à la petite école Brébeuf de Sherbrooke. Même deux fois plutôt qu'une. À la première occasion, ni la police, ni les pompiers n'ont été avisés. L'incendiaire a donc eu le loisir de se reprendre. Voilà qui risque maintenant de venir hanter, non sans raison, les parents des enfants qui étudient au niveau primaire. Et l'inquiétude les habitera tant que la police n'aura pas épinglé le coupable.

Comme moi, vous avez certainement déjà vu des images de ces drames où des jeunes se précipitent à l'extérieur de leur école parce qu'un tueur fou y fait rage, ou parce que celle-ci est en flammes. Hier, ce sont des bouts de choux d'ici qui ont vécu pareil drame et qui ont dû quitter en toute hâte leur école en feu, certains apeurés, d'autres en pleurant. Ils l'ont fait, dans bien des cas, sans même avoir le temps d'enfiler leur manteau, leurs bottes et leur tuque.

Dieu merci, il n'y avait que les dîneurs à l'école quand le feu a éclaté au gymnase et ils ont tous pu être évacués rapidement. Reste tout de même qu'il s'en est fallu de bien peu pour que ce soient des images d'ici qui fassent le tour du monde cette fois.

J'ai eu le coeur chaviré en apercevant tous ces enfants réunis au sous-sol de l'église St-Jean-de-Brébeuf pendant que leur école était en feu. Heureusement, la plupart des jeunes évacués vivaient

Voir **CATASTROPHE ÉVITÉE** en page A2

Cauchon et Coderre graduent, Gagliano s'en va

Jean Chrétien procède à son plus important remaniement depuis son arrivée au pouvoir

Isabelle Rodrigue (PC)

OTTAWA

Le premier ministre Jean Chrétien a donné un coup de balai dans la composition de son Conseil des ministres en annonçant hier un remaniement majeur.

Au total, une quinzaine de postes sont touchés par ce jeu de chaise musicale qui fait place à de nouveaux venus et indique la porte de sortie à d'autres. «Ce sont les changements les plus importants que j'ai faits au Conseil des ministres depuis mon arrivée au pouvoir», a affirmé le premier ministre Jean Chrétien, lors d'un point de presse

suivant l'assermentation des nouveaux ministres et secrétaires d'Etat.

M. Chrétien pourra compter sur un nouveau vice-premier ministre en remplacement de Herb Gray, qui abandonne la politique active. John Manley quitte ainsi les Affaires étrangères pour occuper ce poste et devenir responsable d'un nouveau portefeuille, Infrastructures et Sociétés d'Etat, qui relevait auparavant des Travaux publics.

Elaboussé par des allégations de favoritisme, Alfonso Gagliano quitte Ottawa pour le Danemark où il sera ambassadeur canadien. «Je perds un collègue très précieux», a commenté M. Chrétien, réfutant toutes les hypothèses voulant que les récents problèmes du ministre soient à l'origine de la décision. Selon le premier ministre, M. Gagliano voulait quitter la vie politique à l'été 2003, mais le remaniement aurait précipité son départ, bien qu'il eût préféré demeurer en poste encore quelque temps.

Les Travaux publics, l'ancien minis-

tère de M. Gagliano — qui était également responsable de la machine libérale au Québec —, sera désormais placé sous la gouverne de Don Boudria. Le ministère est néanmoins scindé, puisque M. Manley se retrouve avec la responsabilité de la gestion de la politique qui encadre les sociétés d'Etat en plus de voir directement aux destinées de quatre sociétés d'Etat: Postes Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logements, la Société immobilière du Canada et la Monnaie royale canadienne.

«J'ai toujours dit que ce ministère (...) était trop compliqué et trop gros, et trop difficile à gérer», a fait valoir M. Chrétien, pour expliquer sa décision.

Ce dernier ajoute que M. Manley obtiendra plus de responsabilités et de

Voir **REMANIEMENT** en page A2

**CHRÉTIEN N'A PAS
L'INTENTION DE PARTIR**
• AUTRES TEXTES EN D8



John Manley, qui est devenu hier le nouveau vice-premier ministre et ministre responsable des Infrastructures et des Sociétés d'Etat, échange une poignée de main avec le premier ministre Chrétien.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



VARIABLE Maximum -7 Minimum -14
Lever soleil: 7h22 Coucher: 16h31

Index

Agroalimentaire.....B7	Horoscope.....D4
Ann. classées.....D3	Loteries.....A7
Arts.....D1	Messier.....C6
Bandes dess.....D4	Météo.....D3
Centre-du-Québec..B2	Mots croisés.....D4
Décès.....D7	Opinions.....A6
Économie.....B3	Sports.....C1
Éphémérides.....D6	

marriage
2002

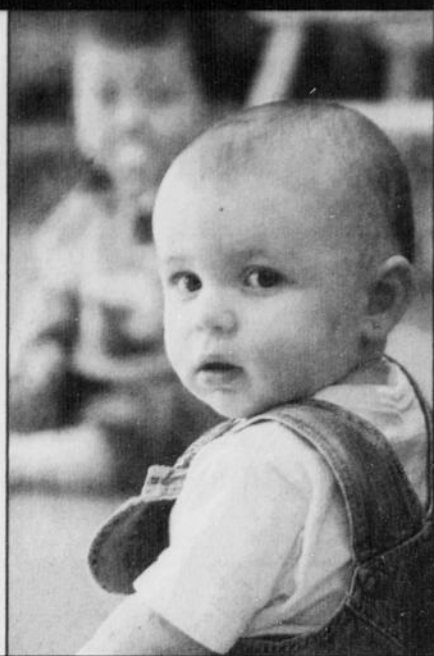
Cahier spécial
dix pages
vendredi dans
La Tribune

2002
Sherbrooke
La Tribune
écrit
l'histoire
au quotidien

À LIRE DEMAIN

Le boom des garderies

DANS LE CAHIER STYLES



La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
Raymond Jardif

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin

ADJOINT AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR
René Béliveau

ADJOINT
Stéphane Garant

PRODUCTION

DIRECTEUR
André Roberge

ADJOINTS
Steeve Rancourt
Michel Doyon

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

PUBLICITÉ
(819) 564-5450

Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
François Fouquet

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222

Télécopieur 564-5482

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone)

Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)

ABONNEMENT ET TIRAGE

(819) 564-5466

Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Cusseau

ADJOINT
Serge Nadeau

FRAYEUR À L'ÉCOLE BRÉBEUF

CATASTROPHE ÉVITÉE

Suite de la page A1

L'incident plutôt sereinement. J'en ai tout de même remarqué qui pleuraient et qui réclamaient leur maman.

Il fallait voir les parents arriver en véritable coup de vent dans le sous-sol de l'église et se mettre à chercher nerveusement leur enfant du regard pour saisir également toute l'angoisse qui les habitait.

Andrée Sicard a traversé la salle d'un trait, même si celle-ci était bondée, pour prendre sa petite Camille dans ses bras et la serrer contre elle. La scène était aussi belle qu'émouvante.

«C'est ma plus grande, qui étudie à l'école Montcalm, qui m'a rejointe à mon travail pour me dire que l'école de Camille était en feu», a expliqué la maman, nerveuse.

Même en sécurité dans les bras de sa mère, l'enfant de cinq ans demeurait tout simplement inconsolable.

«Maman, il y en a qui ont mis le feu par exprès...», lui a-t-elle annoncé en sanglotant.

«Oui c'est vrai...», a-t-elle senti le besoin d'ajouter devant le scepticisme de maman.

Camille s'inquiétait pour sa classe de maternelle, qui se trouve juste à côté du gymnase, pour son école, mais aussi pour ses effets personnels.

«Maman, j'ai pas mes bottes... parce que je pouvais pas les mettre (avant de sortir)», s'est-elle excusée en éclatant à nouveau en sanglots.

«C'est pas grave ma chérie. C'est pas grave...», l'a rassurée maman en déposant un baiser sur sa joue toute mouillée.

En arrivant à l'église Saint-Jean-de-Brébeuf, qui se trouve à environ cinq minutes de marche de leur école, les enfants évacués se sont toutefois heurtés à des portes verrouillées. Heureusement, le curé de la paroisse, Alain Larochelle, a pu être rejoint assez rapidement.

«À venir jusqu'à il y a deux semaines de cela, les portes de l'église n'étaient jamais barrées. Toutefois, depuis que le bedeau a trouvé un robinet couché dans une garde-robe de l'église, où il se cachait, on a commencé à barrer les portes», d'expliquer le curé Larochelle.

Celui-ci s'en voulait surtout pour ne pas avoir donné un double de la clé à la directrice de l'école Brébeuf.

«Partout où j'ai été curé avant, j'ai toujours remis une clé à la direction de l'école. Mais je ne suis pas ici depuis très longtemps et comme j'ai plusieurs églises à m'occuper, je n'ai pas eu le temps de le faire. Heureusement, les enfants n'ont pas eu à attendre très longtemps dehors», d'ajouter l'abbé Larochelle.

Stéphane Hugo, 7 ans, et quelques-uns de ses copains, cherchaient à se réchauffer sous une grande couverture.

«J'ai eu froid, a-t-il reconnu. Heureusement, quand on s'en venait à l'église, il y a des grands qui nous ont prêté leurs manteaux.»

Myriam Baulne-Goulet, 6 ans, était en train de manger, au service de garde de l'école, quand le feu a éclaté. «Je suis sortie dehors et je me suis éloignée le plus vite possible des fenêtres parce que je craignais qu'elles explosent. J'ai eu peur», a-t-elle relaté.

Une fois au sous-sol de l'église, elle est allée s'installer... au piano! Des copines sont venues la rejoindre quand elle s'est mise à jouer quelques notes.

«J'aime ça le piano. Je suis des cours depuis le mois de novembre», a expliqué Myriam.

Je suis persuadé que «Frère Jacques» n'a jamais sonné aussi mélodieux qu'hier soir aux oreilles de papa et maman, ma belle Myriam...



Les pompiers ont dû quitter le toit du gymnase de l'école Brébeuf après avoir constaté que les poutres d'acier du plafond avaient été tordues par la chaleur.



Les élèves ont patiemment attendu la fin des classes et l'arrivée de leurs parents au sous-sol de l'église St-Jean-de-Brébeuf.



Le personnel de l'école Brébeuf a dû procéder aux manœuvres d'évacuation en calmant l'anxiété des élèves.



Les dommages causés au gymnase de l'école étaient très visibles à l'extérieur.



Myriam Baulne-Goulet, au centre, a vite oublié les inconvénients de l'évacuation: avec ses copines, elle a découvert avec ravissement le piano installé au sous-sol de l'église.

FRAYEUR

Suite de la page A2



Le chef de division Gérard Manseau a supervisé le travail d'une vingtaine de pompiers de quatre casernes.



Jean-Pierre Simard, directeur des ressources matérielles à la CSRS, évalue les dégâts à un demi-million \$.

passé. Elle a vu des plus grands passer leurs manteaux aux plus petits car l'ensemble des élèves n'avaient pas eu le temps de passer au vestiaire.

Certains sont sortis en «pieds de bas» dans la neige. Heureusement que les -15 degrés Celsius de lundi matin avaient été remplacés par une température non loin du point de congélation.

Comme c'est le cas dans bien des quartiers urbains, des municipalités et des petites localités, l'église devient le lieu de refuge. Le curé Alain Larochelle a donc ouvert les portes du sous-sol de l'église Saint-Jean-Brébeuf, coin Jacques-Cartier et King Ouest, pour accueillir la petite marmaille, le personnel enseignant et les éducateurs en service de garde.

La directrice Hélène Regimbald a rencontré le personnel enseignant à l'église même afin d'élaborer les prochaines démarches à accomplir.

Il va sans dire que le centre des préoccupations restait les enfants. La direction s'est assurée qu'ils soient bien gardés jusqu'à ce que les parents viennent les chercher.

Pendant ce temps, le combat contre le feu se poursuivait autour du gymnase, au sol et sur le toit.

Après avoir constaté que des poutres d'acier du plafond du gymnase avaient été tordues par la chaleur, le chef de division Manseau a ordonné à ses hommes de quitter le toit et de poursuivre la lutte au sol ou à partir d'échelles, quitte à retourner sur le toit une fois les matériaux refroidis.

Quand M. Jean-Pierre Simard, directeur des ressources matérielles à la CSRS, a pu jeter un bref coup d'oeil dans le gymnase, il a avancé comme montant minimal de dommages, au moins un demi-million de dollars.

Le policier André Lemire, porte-parole du Service de police de la région sherbrookoise, a mentionné que le sergent-détective Guy Chouinard, de la Division des enquêtes criminelles, supervisait l'enquête en compagnie de cinq collègues et du technicien en identité judiciaire Pierre Lacaille.

PHOTOS:
Imacom,
Jocelyn
Riendeau

REMANIEMENT

Suite de la page A1

latitude à titre de vice-premier ministre qu'en avait son prédécesseur, M. Gray. Ce dernier est nommé président canadien de la Commission internationale mixte, chargée de surveiller les Grands Lacs.

Chez les francophones, Martin Cauchon monte en grade en obtenant la responsabilité de la Justice. Il hérite aussi du travail politique de M. Gagliano à titre de ministre responsable du Québec. Denis Coderre, qui était chargé du dossier du sport amateur, accède finalement au Conseil des ministres en héritant de la Citoyenneté et de l'Immigration.

Outre M. Gagliano, le premier ministre a écarté deux autres membres du cabinet qui ont alimenté la controverse: Hedy Fry, ex-secrétaire d'Etat au multiculturalisme, et Maria Minna, ex-ministre de la Coopération internationale, redeviennent députées d'arrière-ban.

Le départ surprise de Brian Tobin, annoncé lundi, a pour conséquence d'ouvrir la porte du ministère de l'Industrie à Allan Rock, dont son poste à la Santé est comblé par Anne McLellan, qui occupait le portefeuille de la Justice.

La ministre du Travail, Claudette Bradshaw, poursuivra son travail mais

s'ajoutent à ses tâches les responsabilités liées au multiculturalisme et à la situation de la femme. Robert Thibault, député de la Nouvelle-Ecosse, obtient pour sa part une promotion en devenant ministre des Pêches et des Océans. Auparavant, il était ministre responsable de l'Agence de promotion économique du Canada.

Certains piliers de l'équipe Chrétien conservent néanmoins leurs postes, comme Paul Martin (Finances), Stéphane Dion (Affaires intergouvernementales), Pierre Pettigrew (Commerce international), Sheila Copps (Patrimoine canadien) et Jane Stewart (Développement des ressources humaines).

Lucienne Robillard, que la rumeur vouait à une mise au rancart, demeure aussi en place au Conseil du Trésor.

Par ailleurs, le député William Graham devient ministre des Affaires étrangères. Elinor Caplan, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, se retrouve au Revenu national.

Herb Dhaliwal, lui, passe des Pêches et Océans aux Ressources naturelles. Enfin, Ralph Goodale devient leader du gouvernement aux Communes.

Les partis d'opposition n'ont pas tardé à critiquer les choix du premier ministre, s'attardant particulièrement au cas de M. Gagliano. Le Bloc québécois,

comme les autres partis, espère que le départ du controversé ministre n'est pas un subterfuge du gouvernement pour tenter d'éviter de faire la lumière sur les allégations d'ingérence portées contre M. Gagliano.

Le Bloc dit par ailleurs ne pas se faire d'illusions quant à l'attitude du gouvernement Chrétien à l'endroit du Québec. «A la lumière des nominations, il semble bien que le statu quo prévaudra quant à la vision du gouvernement Chrétien», a indiqué Gilles Ducespe, chef du Bloc.

AUTRES TEXTES EN D8

FRAYEUR À L'ÉCOLE BRÉBEUF

«Le personnel a fait un job superbe»



alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Même si le plan d'urgence de l'école Brébeuf a été exécuté sans accroc majeur, il a fallu faire appel à l'improvisation du personnel à l'occasion.

Le contrôle des présences, pour s'assurer qu'aucun enfant n'est demeuré coincé à l'intérieur du bâtiment en flammes, s'est avéré difficile parce que l'alerte a été lancée sur l'heure du midi.

«Sur les heures de classe, il suffit de sortir de l'école et compter ses enfants. Mais là, il y a des enfants dans la cour, d'autres à la cafétéria, et d'autres partis manger à la maison et qui reviendront éventuellement. Ce n'est pas évident», a expliqué un professeur.

«Le plan d'urgence est exécuté comme à l'habitude, tout le monde doit se rendre à son point de rassemblement. Mais c'est sûr que sur l'heure du midi, il faut courir après les listes de présence. Et il faut compenser avec la mémoire des enseignants pour savoir lesquels sont les dineurs, lesquels ne le sont pas», a reconnu la directrice, Hélène Régimbald. «À ce chapitre, tout s'est bien passé.»

Comme prévu, le sous-sol de l'église St-Jean-Brébeuf a servi de refuge aux sinistrés. Mais ren-

du là, il a fallu appeler le curé de la paroisse pour faire ouvrir les portes car personne n'avait la clé. Des enfants sortis sans manteaux ni bottes ont déniché de minces draps pour se réchauffer. Aucune couverture de laine n'était à leur disposition.

Pas de téléphone

Puis, on s'est rendu compte qu'il ne s'y trouvait aucun poste de téléphone. Dans les circonstances, il a été difficile de rejoindre les parents pour les aviser des événements.

Le père d'une fillette de huit ans, Serge Boissonneault, ne comprenait pas pourquoi les autorités n'avaient pas de téléphones cellulaires en leur possession. «Il me semble que si elles en avaient eu une couple, ils auraient pu mettre les enfants en ligne ici et appeler leurs parents à tour de rôle. Au nombre de téléphones cellulaires qui se promènent, ce devait être possible...», a-t-il argué.

En effet, alors que des enfants quelque peu nerveux demandaient à leurs professeurs comment aviser leurs parents, on entendait ici et là dans le sous-sol de l'église si des gens pouvaient prêter leur appareil mobile.

Et lorsque les parents, un peu émotifs, sont débarqués en masse pour cueillir leurs petits, il est devenu évident que le refuge prévu dans le plan d'urgence s'avérait trop exigü.

Chapeau

Cependant, comme l'a souligné la directrice de l'école, aucun enfant n'a subi de blessures ni n'a semblé présenter de traumatisme. «Il faut lever notre chapeau aux professeurs et aux surveillants du service de garde. Je suis partie à la maison seulement 30 minutes et, à mon retour, il y avait déjà une organisation en place.»

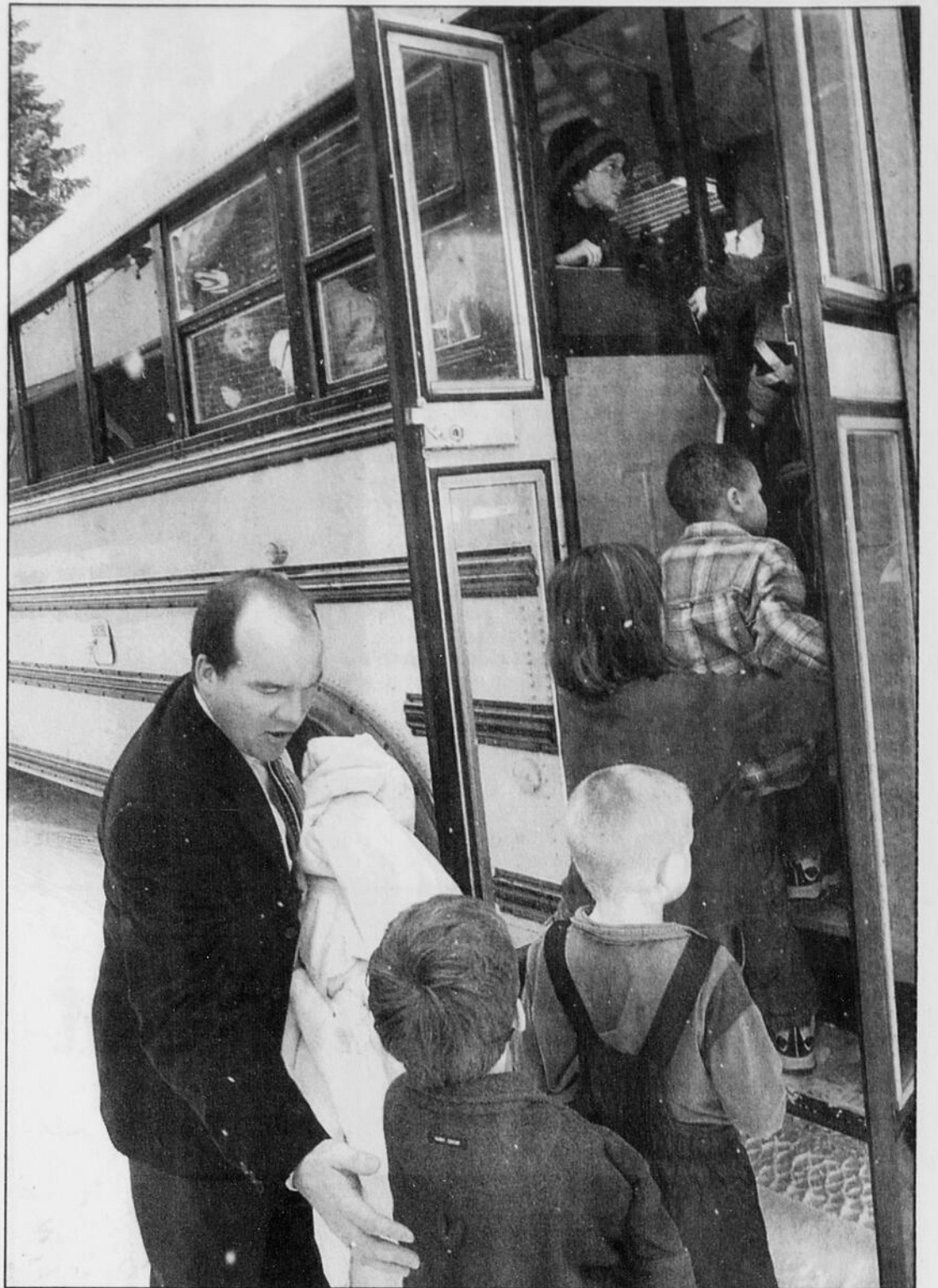
La directrice générale de la commission scolaire, Louise Boisvert, n'avait aussi que des félicitations pour tout le personnel. «D'accord, il y a eu de l'improvisation. Mais tout le monde s'est fié à son instinct et a eu le bon réflexe. Un job superbe. Il est 15h15 et presque tous les enfants sont rentrés chez eux.»

Déjà au milieu de l'après-midi, une équipe d'urgence se trouvait sur place pour nettoyer les dégâts causés par l'eau et la fumée, en plus de retenir le trou béant du toit de l'école. L'air subira un traitement à l'ozone et un architecte a déjà été embauché pour voir à la réparation. Le coût des réparations sera assumé par le gouvernement du Québec.

Leçon de civisme

Les enseignants auront accès à l'école demain, mais les enfants ne reviendront en classe que lundi.

«Nous allons prendre le temps de s'asseoir avec les professeurs pour faire relâcher la tension. Puis, avec l'aide d'un psychologue, nous allons voir quoi faire avec les enfants», a expliqué la directrice, Hélène Régimbald. «Peut-être il y aurait lieu de donner des leçons de civisme.»



Imacom, Jocelyn Riendeau
Le retour à la maison présentait un cachet spécial hier pour les élèves de l'école Brébeuf. Après les émotions de la journée, regagner la sécurité du foyer était doublement apprécié. Denis Marcotte, responsable du transport à la CSRS, était sur place pour donner un coup de main à l'embarquement des tout-petits.



Guillaume Chamberland, malgré le bruit ambiant au sous-sol de l'église St-Jean-Brébeuf, tente de prendre un petit moment de repos.

Des grands ont prêté leurs manteaux à des plus petits

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

«Une fois l'évacuation assurée quand j'ai voulu retourner vers le gymnase avec un extincteur, c'était devenu trop gros. La fumée était toxique, vous savez les matelas de gymnase, c'est du plastique et du foam.»

Mario Saint-Cyr, préposé à l'entretien de l'école primaire Brébeuf, s'est exprimé en ces termes alors que les pompiers de Sherbrooke, tout près, poursuivaient la lutte d'un incendie de deux alertes qui s'était manifesté dans le gymnase.

Il dira qu'il y avait de la fumée à la grandeur de l'école et qu'il était impossible d'y rester.

L'évacuation et la sécurité des enfants devenaient la priorité.

À ce sujet, Dominique Martel, une éducatrice en service de garde, a raconté avoir assisté à de belles scènes d'entraide entre les plus grands et les plus petits.

«J'ai des élèves plus grands prêter leurs manteaux à des plus petits. On a même enfilé des gants ou des mitaines sur les bas des tout-petits. Tout s'est bien passé et en l'espace de cinq minutes tout au plus, l'évacuation était complétée.»



Dominique Martel, éducatrice en service de garde, a raconté à quel point l'évacuation s'est bien déroulée.



Mario Saint-Cyr, préposé à l'entretien de l'école, a raconté comment le feu et la fumée s'étaient propagés rapidement.

Les exercices d'évacuation qui font partie de la routine de bien des écoliers, étudiants et même travailleurs, ne sont pas étrangers au bon déroulement quand l'impensable ou l'inattendu se produit.

Par ailleurs avant que les enquêteurs puissent pousser plus avant les recherches au niveau du plancher du gymnase à l'endroit même où le feu a pris naissance, il faudra solidifier la toiture par mesure de précaution.

Outre les matelas, les murs vernis qui couraient du plancher au plafond ont grandement facilité la propagation des flammes jusqu'au plafond et à la toiture, d'où l'importance des dommages.

Les pompiers avaient rapidement circonscrit le feu mais il aura fallu tout l'après-midi pour s'assurer qu'il ne restait plus un nid de flammes dans la structure.



Imacom, Jocelyn Riendeau
Au centre, Hélène Régimbald, directrice de l'école primaire Brébeuf, discute stratégie avec Denis Marcotte, responsable du transport à la CSRS, et Micheline Loignon, directrice de l'école La Maisonnée.

PREMIER
DIVERSIMANTO

LIQUIDATION
50%

SUR PRESQUE
TOUT
EN MAGASIN

AUSI VASTE CHOIX
DE MANTEAUX DE FOURRURE
SECONDE MAIN
À PRIX RIDICULEMENT BAS!

NOUVEL ARRIVAGE
D'AGNEAU RENVERSÉ
ET DE FOURRURE

422, rue King Est, Sherbrooke (819) 564-1337 Sans frais : 1 888 564-1337
Dans l'est, face à la Pharmacie Jean-Coutu www.diversimanto.com 62816

Cet hiver,
emmitoufflez-vous
dans la chaleur
de nos manteaux

- le chic des lainages
- la légèreté des luhta et skila
- la chaleur des fourrures et de la peau d'agneau retourné

VENTE DE JANVIER
30% À 50%
SUR
TOUTE LA MARCHANDISE

JA. Robert
Fourrure
... et manteaux
1084, RUE KING OUEST SHERBROOKE 562-4006 60895

Nicole Léger accueillie par le père Noël

François Gougeon
SHERBROOKE

Le père Noël ne s'est pas déplacé en vain hier matin à Sherbrooke: il a enfin pu remettre son cadeau à la ministre déléguée Nicole Léger, à la Lutte à la pauvreté et à l'exclusion.

La scène amusante, mais riche de signification, s'est déroulée devant l'édifice du gouvernement québécois, rue Belvédère nord. Cela se voulait une reprise de la rencontre pré-Noël manquée du 27 novembre dernier, quand la ministre Léger s'est désistée d'une offre d'échanges avec des représentants du Comité régional pour une loi sur l'élimination de la pauvreté.

Hier, plusieurs représentants des organismes populaires qui forment cette coalition, malgré un froid plus humide qu'intense, tapaient des pieds et des mains et scandaient différents refrains avant de pouvoir remettre le cadeau à la ministre, qui venait prendre connaissance des travaux du CRD sur la question de la pauvreté. Le tout dans une atmosphère bon enfant.

Nicole Léger s'est prêtée de bon coeur à la remise symbolique du texte de loi que la coalition souhaite voir adopter, par le biais du père Noël, pendant que les manifestants pacifiques l'invitaient à faire preuve de «courage politique».

«Plus que le document de consultation *Ne laisser personne de côté* qui est certes rempli de bonnes intentions mais qui n'apporte rien de neuf, l'adoption de la loi sur l'élimination de la pauvreté serait une action gouvernementale concrète, a signalé la porte-parole de la coalition régionale, Line Marcoux. Cette loi est déjà appuyée par plus de 215 000 personnes et 1600 organismes à travers le Québec... Elle a été remise il y a plus d'un an à l'Assemblée nationale mais le gouvernement semble vouloir gagner du temps et attendre la prochaine élection avant de l'adopter.»

Quant à la ministre Léger, elle s'est défendue de ne rien faire, soutenant même que «beaucoup d'actions concrètes pour la lutte à la pauvreté sont déjà sur pied». Pour elle, la commande de consultation passée au CRD visait à tenir compte d'aspects spécifiques à chacune des régions.

«Dans la suite des choses, d'ici la fin de l'hiver, je compte présenter à mes collègues une stratégie nationale de



La ministre Nicole Léger a été accueillie hier par le Père Noël et un groupe de manifestants pacifiques, dont Line Marcoux, porte-parole d'une coalition régionale qui a à coeur la lutte à la pauvreté. Imacom, Martin Blache

lutte à la pauvreté», a-t-elle rajouté, sans référer son d'intervenir dans la lutte à la pauvreté, a-t-il spécifiquement à la loi cadre demandée par la dit.

Le député de Johnson, Claude Boucher, qui a accueilli sa collègue, a référé pour sa part à la complexité du dossier. «La lutte à la pauvreté, c'est très complexe, ça englobe bien des choses, comme l'emploi, le revenu, les impôts, la politique familiale, etc... Mais on fait des efforts, par exemple la loi sur l'équité salariale, c'est une fa-

Le président du CRD, Janvier Cliche, ne se faisait pas d'illusion quant à l'issue de la rencontre privée avec la ministre déléguée. «On va lui redire notre position, expliquer ce qu'elle pourrait ne pas comprendre de notre document qu'elle a déjà entre les mains. Je suis confiant mais on verra la suite des choses», a aussi noté M. Cliche.

soldes d'entrepôt

Et quantité de bons achats

PNEUS DUNLOP CITATION		
GARANTIE DE 115 000 KM CONTRE L'USURE*		
Dimensions	Après les soldes	Soldé, ch.
P185/75R14	111,99	61,59
P195/75R14	118,99	65,44
P185/70R14	118,99	65,44
P205/75R14	124,99	68,74
P195/70R14	123,99	68,19
P185/65R14	126,99	69,84
P205/75R15	128,99	70,94
P205/70R15	136,99	75,34
P215/75R15	137,99	75,89
P215/70R15	139,99	76,99
Autres formats aussi en solde		

rabais 45%

jusqu'au 27 janvier

Offre de lancement...

NOUVEAUTÉ SEARS! PNEUS DUNLOP^{MD} CITATION

Soldé, 46,19 chacun. P155/80R13. Après les soldes, rég. Sears 83,99.

Série n° 22000

rabais 40%

PNEUS MICHELIN^{MD} T PLUS

Soldé, à partir de 95,99 ch. P175/70R13

(pas exactement comme montré).

Autres formats, soldé 107,99-142,19

Série n° 72000

rabais 10\$

BATTERIE DIEHARD GOLD^{MD}

79,99-99,99 chac. avec reprise**

Rég. Sears 89,99-109,99 avec reprise**.

Série n° 50000.

**Les 5 \$ de dépôt à l'achat d'une batterie neuve chez Sears vous sont remboursés quand vous rapportez la vieille batterie pour le recyclage

GARANTIE 140.000 KM CONTRE L'USURE*

*Détails complets chez Sears

service auto SEARSTM

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 27 OU, SI SEARS EST FERMÉ, JUSQU'AU SAMEDI 26 JANVIER 2002, DANS LA LIMITE DES STOCKS

NOS SERVICES: • PARALLÉLISME • FREINS • SYSTÈME DE REFRIGÉRISSMENT • GRAISSAGE, HUILE ET FILTRE • MISE AU POINT • ET BIEN PLUS!



...seulement chez Sears

SEARS

CENTRE DE L'AUTO
563-4821

OUVERTURE LE DIMANCHE de 10h à 17h

NP0130502

Copyright 2002, Sears Canada Inc.

Le CHUS ne dérougit pas

«Plusieurs patients devraient être référés»

François Gougeon
SHERBROOKE

L'occupation de lits de courte durée par des patients qui devraient normalement être référés vers d'autres ressources est un des problèmes dans la gestion des urgences et des hospitalisations au CHUS.

C'est ce qu'a indiqué hier Robert Nadon, de la direction des communications de l'établissement, précisant qu'on comptait hier 32 patients en attente de transfert et 11 dont le dossier est à l'étude pour déterminer le meilleur type de ressource requis pour leur état.

«Autrement dit, ce sont 43 patients qui ne devraient pas occuper un lit de courte durée car les soins pour lesquels il se sont retrouvés au CHUS ont été rendus... C'est une situation sur laquelle on a aucun contrôle mais qui nous affecte dans notre fonctionnement», a rajouté M. Nadon, rappelant

le manque criant de lits de soins de longue durée.

Selon le décompte plus détaillé qu'il a livré, 21 patients de l'Hôtel-Dieu étaient en attente d'une place en longue durée. À Fleurimont, pour les 22 patients au total, 10 attendent un placement en centre de soins de longue durée (CHSLD), trois à l'Unité de courte durée gériatrique, trois autres à l'Unité de réadaptation fonctionnelle intensive et le reste des patients se trouvaient en attente d'évaluation.

«C'est beaucoup, a jugé M. Nadon a propos du nombre de patients occupant inutilement un lit de courte durée. La norme ne devrait pas dépasser deux pour cent de l'ensemble de nos lits. Ce qui donnerait alors une douzaine de lits, au lieu de 43.»

Pendant ce temps-là, alors que la situation est revenue à la normale à l'urgence de l'Hôtel-Dieu (14 patients sur civière d'observation pour deux en attente d'hospitalisation), ça restait fort engorgé à Fleurimont: 41 patients (pour une capacité de 22) dont 17 en attente d'hospitalisation. «Ce sont des cas très lourds», a précisé Robert Nadon, qui a noté qu'à cet endroit, pour la deuxième fois cette semaine, on retrouve deux patients en attente d'hospitalisation depuis plus de 72 heures.

Du reste, en raison de l'affluence à Fleurimont, les ambulances ont été détournées hier vers l'Hôtel-Dieu.

À surveiller dans **LaTribune** d'aujourd'hui

la circulaire de **sports experts**

NORDICA

SKI NORDICA
K9 • 1SL ou Z-XT
Prix cour. 799⁹⁹

à **199⁹⁹**

Épargnez jusqu'à **600\$**

Carrefour de l'Estrie. 346-5286

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

FATIGUÉ QU'ON TRADUISE POUR VOUS?

VOUS VOULEZ **RÉGLER ÇA EN 2002?**

SI OUI, JE VOUS ATTENDS - Lynn Charpentier

Cours d'anglais ou d'espagnol À PARTIR DE **324⁹⁵**



CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES CHARPENTIER

Toujours au 20, rue Bryant
Sherbrooke (819) 822-2542
www.clicnetwork.com

Formateur agréé à Emploi-Québec

61878



La vice-première ministre, Pauline Marois, estime que c'est plutôt Ottawa qui se traîne les pieds avec le programme des infrastructures.

Cité des rivières: Marois renvoie la balle à Ottawa

Gilles Fiset
gfiset@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Ottawa a tous les dossiers en mains, y compris celui de la Cité des rivières. Si rien ne se passe, c'est qu'il se traîne les pieds alors que la situation économique commanderait plutôt des actions immédiates.

En table éditoriale, dans les locaux de La Tribune, alors qu'elle était de passage en région, hier-matin, la vice-première ministre et ministre de l'Économie et des Finances, Pauline Marois, a effectivement servi à Ottawa la même médecine que celui-ci lui avait réservée, il y a quelques semaines.

Ce n'est pas Québec qui se traîne les pieds dans toute cette affaire, c'est le gouvernement Chrétien, a affirmé Mme Marois.

Elle a expliqué que toutes les demandes d'aide financière dans le cadre du 3e volet du programme des infrastructures ont été complétées et expédiées à Ottawa.

«Claude (Boucher) a travaillé fort. On a travaillé fort chez nous. Ottawa nous a blâmés en nous accusant, récemment, de nous traîner les pieds. C'est faux. On a envoyé des centaines de millions de dollars de demandes à Ottawa. On en a envoyées beaucoup à l'automne et on a toujours pas de nouvelles», a

déclaré Mme Marois en expliquant qu'il y avait pour 306 millions \$ de financement dont la part du Québec de 100 millions \$.

La ministre a ajouté qu'elle avait l'intention de lâcher un coup de fil à son homologue fédéral, Paul Martin.

Les délais, a-t-elle commenté, sont injustifiables.

«Il y a un manque de cohérence de la part d'Ottawa. La situation économique est difficile. Le Québec a tout mis en oeuvre, il a utilisé de manière optimum tous ses moyens et Ottawa se traîne les pieds...»

Selon Claude Boucher (le député de Johnson accompagnait la ministre), «le problème vient du fait qu'ils appliquent la fameuse loi de l'environnement fédérale pour les projets où on a fait nos propres études. C'est de la foutaise...»

Économie

Par ailleurs, Mme Marois a déclaré demeurer confiante quant à la santé de l'économie québécoise.

«Je demeure confiante pour les mois qui viennent. On est peut-être à la période de turbulence la plus importante, actuellement, parce que l'impact du 11 septembre s'est fait surtout sentir au Québec, à partir du mois de décembre», a expliqué Mme Marois.

Le Québec, ajoute-t-elle, a la vigueur et les outils suffisants pour remonter rapidement la pente.

Si bien, a-t-elle mentionné, qu'elle a mobilisé tous ses collègues et croit être en mesure de maintenir les prévisions formulées lors de la présentation du budget.

«Je maintiens le cap», a-t-elle lancé.

Une nouveauté de Placements Québec lancée à l'UdeS (B3)

Les locataires risquent une hausse de loyer de 2,5%

Gilles Fiset
SHERBROOKE

Les locataires de la région de Sherbrooke risquent fort de se voir servir des hausses de loyer de l'ordre de 1,5 à 2,5 pour cent, cette année.

C'est en tout cas l'ordre de grandeur des hausses de loyer jugées raisonnables par le Regroupement des propriétaires d'habitations locatives (RPHL) qui dit avoir mené des «consultations locales avec les experts du milieu» avant d'en arriver à sa conclusion.

«Notez que ce phénomène de majoration se manifeste sur l'ensemble du territoire québécois et que les différentes associations de propriétaires ont également proposé à leurs membres des hausses de loyers», explique le directeur général du regroupement, Daniel Lavoie, dans son invitation adressée aux membres afin qu'ils participent à une séance d'information à ce sujet.

Comme le rapporte M. Lavoie, divers facteurs se conjuguent afin de justifier une hausse des loyers de cet ordre.

«On le reconnaît, à Sherbrooke, le parc immobilier est fort vieillissant. Certains facteurs justifient cette majoration des loyers. Citons, par exemple, l'augmentation des sources d'énergie,

l'augmentation des coûts d'assurances et d'autres frais de gestion. Aussi, il est important de considérer que les propriétaires assument la responsabilité d'entretenir et d'améliorer leurs immeubles. Toutes ces raisons honorent une augmentation de cet ordre», avance M. Lavoie.

Un cas d'espèce

Il a ajouté toutefois que chaque logement constitue un cas d'espèce et que les propriétaires doivent faire une place à la négociation avec leurs locataires.

Il a rappelé que les propriétaires ont longtemps présenté des hausses qui étaient à peine à la hauteur du taux d'inflation, rendant ainsi bien difficile une saine gestion de leur parc.

«Pour nous, cette hausse est bien raisonnable», a dit M. Lavoie.

Le RPHL invite ses membres ainsi que les propriétaires non membres à une soirée d'information sur le sujet, le mardi 29 janvier, à 19h30, à l'Hôtelierie Le Boulevard, dans l'arrondissement de Rock Forest.

Le RPHL compte environ 700 membres, lesquels sont propriétaires d'environ 19 000 logements dans la région de Sherbrooke.

Hier, il n'a pas été possible de joindre un porte-parole de l'Association des locataires de Sherbrooke.

PREMIER SALONS

Des cheveux sains commencent par des soins appropriés



Ce mois-ci seulement, **ÉCONOMISEZ 50 %** Sur notre vaste gamme De produits professionnel Pour les soins des cheveux

Nous avons Joico, Wella Liquid Hair Amplify, Biolage et beaucoup d'autres.

Achetez n'importe quel produit pour le soin de cheveux et bénéficiez d'une réduction de 50 %. Apportez cette annonce pour profiter de votre économie de 50 %.

Premier Salons est situé au rez-de-chaussée de La Baie Carrefour de l'Estrie : 819-565-4212

J'aime, j'achète!



L'offre promotionnelle s'applique seulement sur les produits pour soins des cheveux à prix réguliers. L'offre prend fin le 31 janvier 2002.

63202

Découvrez BCS

plus qu'on ne peut espérer...

- Programme bilingue
- Dimension sportive sans précédent
- 100% de nos finissants sont acceptés à l'université
- Plus de 500 000 \$ en bourses d'études chaque année

Bishop's College School
Lennoxville (Québec)

BCS est une école secondaire privée non subventionnée. Nous accueillons depuis nombre d'années des élèves francophones qui désirent poursuivre leurs études secondaires en anglais.

Réservez : 819-566-0227, poste 215



Portes ouvertes... vendredi le 1er février 2002

63319

LE BOXING DAY LIQUIDATION LITERIE



NOUVEAU!
DRAPS CONFORT
SIMPLE: 25\$ • DOUBLE: 30\$
GRAND: 35\$ • TRÈS GRAND: 50\$
NOUVELLE MARCHANDISE ARRIVÉE À PRIX JAMAIS VU!
EXEMPLES:
Douillette Prix détaillant: 100\$ À partir de **20\$**
Couvre-matelas Prix détaillant: 60\$ À partir de **15\$**
Draps en percale Prix détaillant: 80\$ À partir de **20\$**
Rideau de douche Prix détaillant: 50\$ À partir de **15\$**

De tout pour la chambre de bébé!

Literie de bébé: Ensemble 3 pièces 20\$ rég.: 25\$
Couverture de bébé vision: 20\$ rég.: 25\$

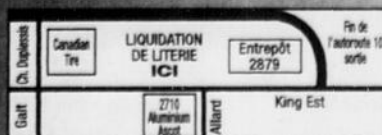
Lit pliant: 20\$ rég.: 25\$

Couvertures à motifs D'ANIMAUX
50\$ taxes incluses
Plusieurs modèles disponibles

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au mercredi: 9h à 17h
Jeudi et vendredi: 9h à 21h
Samedi: 9h à 17h
Dimanche: 9h à 17h

SPECIAL
Achetez une douillette au prix régulier et obtenez LA DEUXIÈME À **DEMI PRIX**

AUSSI: RIDEAU PLEIN-JOUR OU À MOTIFS TOUTES GRANDEURS



2879, rue King Est Sherbrooke

62833

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Entre la stratégie et le conservatisme

Jean Chrétien n'est pas homme à se laisser facilement impressionner. Encore moins à se laisser démonter. Un peu moins de 18 heures lui auront suffi pour faire oublier Brian Tobin dont la démission surprise, lundi, avait relancé le train des spéculations sur l'avenir du Premier ministre du Canada.

Ce qu'on retient aujourd'hui, c'est que Alfonso Gagliano quitte Ottawa pour devenir ambassadeur du Canada au Danemark; que le nouveau ministre de la Justice s'appelle Martin Cauchon; que Paul Martin est toujours le grand manitou des Finances et qu'Allan Rock remplace Brian Tobin à l'Industrie. Un remaniement ministériel dont l'annonce fut quelque peu précipitée, voilà tout ce qu'il a fallu à Jean Chrétien.

Jean Chrétien accorde également une promotion à John Manley en le nommant vice-premier ministre. Jusqu'à lors ministre des Affaires étrangères, M. Manley a suffisamment bien composé avec les lendemains du

11 septembre pour se mériter un vote de confiance du Premier ministre.

Ce jeu de chaise musicale, Jean Chrétien l'a fait en respectant un certain conservatisme. Toujours bien assumée depuis que les libéraux sont au pouvoir, la responsabilité des finances sera encore l'affaire de Paul Martin. Vu comme le premier aspirant à la succession de Jean Chrétien, M. Martin se voit peut-être offrir un cadeau empoisonné dans la mesure où il doit conserver les finances canadiennes à flot en dépit d'une profonde torpeur économique. Ou M. Martin relève le défi ou il se casse les dents. Dans le premier scénario, il parviendrait à donner encore plus de crédibilité à sa candidature à titre de prochain chef du PLC. S'il échoue, son aura s'en trouverait alors affectée. Allan Rock et John Manley pourraient en tirer profit.

En laissant Stéphane Dion aux Affaires intergouvernementales et Pierre Pettigrew au Commerce international, Jean Chrétien joue encore là la stabilité. Au grand dam sûre-



Michel MORIN

ment du gouvernement de Bernard Landry dans le cas de Stéphane Dion. Mais qu'importe pour Jean Chrétien. Il possède en Stéphane Dion l'interlocuteur tout désigné pour donner la réplique au gouvernement souverainiste du Québec. D'autant que le gouvernement du Québec ne cache pas ses intentions de relancer une croisade afin de redonner un peu de vigueur à la notion de souveraineté.

S'il était entraîneur de hockey, on pourrait dire de Jean Chrétien qu'il a décidé de donner beaucoup de glace à sa petite peste dans l'espoir de dérouter, voire même neutraliser l'adversaire.

En offrant à Alfonso Gagliano un billet d'avion pour le Danemark, Jean Chrétien confirme que les frasques entourant son fidèle lieutenant du Québec ont eu l'heur de lui taper royalement sur les nerfs. Qu'il ait été ou non coupable des allégations portées contre lui, Alfonso Gagliano mobilisait passablement d'attention médiatique depuis les derniers mois, en plus d'embarrasser au plus haut point le gouvernement aux Communes. Jean Chrétien en a eu assez, lui qui s'est malgré tout montré très patient à l'endroit de M. Gagliano. Dorénavant emprisonné dans les glaces du Danemark, Alfonso Gagliano ne devrait plus constituer un boulet pour le gouvernement libéral.

Le voyage offert à M. Gagliano en terre étrangère donne à penser que Paul Martin a maintenant la

mainmise sur l'organisation politique du Québec. En apparence, oui. Mais dans les faits, il y a un jeune ministre, Martin Cauchon, qui ne cesse de s'affirmer et qui prend du galon en devenant ministre responsable du Québec. Qui plus est, Martin Cauchon est un fidèle supporter de Jean Chrétien. Pour Paul Martin, la route n'est peut-être pas aussi ouverte qu'elle n'y paraît.

On peut également décortiquer la nomination de Martin Cauchon comme une volonté de Jean Chrétien de rester bien en selle. Il ne faudrait pas se surprendre que le député de Shawinigan-Sud ait le culot de solliciter un quatrième mandat consécutif comme Premier ministre du Canada. Si Joe Clark et Stockwell Day continuent de se chercher, si la droite, elle, continue de se chercher un chef, Jean Chrétien pourrait se laisser tenter. D'ici là, d'autres remaniements tranquilles. Et peut-être d'autres démissions dans le clan libéral. Qu'importe, puisque le chef apparaît solide comme le roc.

Tribune libre

Nos bourreaux et nos rues: c'est assez!

Dans *Le livre noir du Canada anglais*, Normand Lester écrit: «N'est-ce pas une honte nationale que, partout au Québec, des noms de rues, d'institutions et de lieux commémorent nos bourreaux et nos ennemis? Aucun autre peuple sur la terre ne tolère ce genre de situation, sauf nous».

Pensons au colonel Moncton qui, entre 1755 et 1762, sous les ordres du gouverneur Lawrence, exécute la déportation des Acadiens; plus de 5000 des nôtres sur 15 000 périssent lors de cette tentative de génocide pour s'approprier le territoire. Et puis, le même Moncton aidé de Scott ravage la côte sud du Saint-Laurent en y brûlant pas moins de 998 habitations.

Pensons au général Amherst qui planifie un véritable nettoyage ethnique à l'encontre des Indiens amis des Français; par le don de couvertures infectées de petite vérole mortelle, il invente la première guerre bactériologique.

Pensons au gouverneur Murray qui manipule et contrôle la hiérarchie catholique pour assurer la soumission des fidèles; Mgr Lartigue est son meilleur franco de service. Pensons au gouverneur Craig qui, trois fois, dissout l'Assemblée des élus canadiens français et, sans procès, fait emprisonner les chefs patriotes. Pensons à Lord Durham, alias comte de Lambton, qui, avec le plus grand mépris, traite les Canadiens français d'«ignares» et de «peuple sans histoire» qu'il faut noyer dans l'immigration britannique. Et le reste.

À Sherbrooke, autant de rues portent le nom de ces tristes bourreaux de nos ancêtres. Moncton, Amherst, Mur-

ray, Craig, Durham. Vraiment, pour honorer (inconsciemment?) la mémoire de leurs ennemis historiques, les 95 % de francophones sherbrookoïses sont champions. Il est inimaginable que les Juifs d'Israël baptisent une rue Hitler ou que les Palestiniens nomment un lieu en l'honneur de Sharon. Eh bien, sans comparer l'horreur, l'équivalent existe à Sherbrooke à plusieurs exemplaires. Une occasion extraordinaire se présente de mettre un terme à cette autoflagellation.

Dans le cadre des fusions municipales, il y aura harmonisation de plusieurs noms de rues. Je suggère à l'administration de la nouvelle ville-centre estrienne de débarrasser en même temps le paysage de tous les ononymes imposés par les oppresseurs en un autre temps (révolu) qui font affront à notre dignité de Québécois francophones. Par respect de soi. Malheureusement, des francophones sherbrookoïses se lèvent probablement pour protester contre la présente intervention, passant outre au respect de soi. Comment alors commander le respect de la part des autres?

La fierté élémentaire exige qu'un peuple digne de ce nom cesse de se complaire dans son passé de colonisé, entre autres au coin de telle et telle rue. Un premier pas en ce sens fut fait quand Wolfe, celui qui fit de nous des vaincus sur les Plaines d'Abraham après avoir saccagé toute la péninsule gaspésienne, a perdu son pont au profit de Hubert-Cabana sur la rue Belvédère, il y a plus de 20 ans. Sans tollé général.

Rodrigue Larose
Saint-Denis-de-Brompton

Sabotage ou potinage?

J'ai beau chercher, je n'arrive pas à comprendre que la rédaction de La Tribune ait pu laisser «couler» la nouvelle relative à l'identité de l'ambassadeur des fêtes du bicentenaire, et ce, le matin même du dévoilement.

Qu'un potineux cherche à se rendre intéressant, soit. Mais qu'un partenaire médiatique de l'événement le laisse ainsi torpiller ce qui devait probablement être prévu comme le moment fort de la soirée d'inauguration du bicentenaire, voilà qui me laisse perplexe.

Si je me fie aux commentaires en-

tendus le soir de l'événement, je ne suis pas seul à penser que monsieur Messier devrait s'en tenir au potinage. Cela lui sied mieux que le sabotage.

Guy Ouellet
Cifoyen

La Tribune appuie plusieurs organisations. Cette collaboration, vous en conviendrez, ne doit pas interférer dans le travail des journalistes.

Maurice Cloutier
Rédacteur en chef

Bon Paradis, Armande

NDLR: La peintre Armande Mercier est décédée le 20 août 2001 et ses amis peintres viennent ici lui rendre hommage par la plume de André-Daniel Drouin; lui-même un artiste de Fleurimont.

Tu avais un si grand désir de bien faire,
Tellement tellement généreuse de ton temps,
En plus de peindre et d'écrire à tes heures,
Tu parcourais les routes...
Visitaies les malades,
Chantant, sifflant et grattant la guitare.
Et que de choses on ignore encore de toi.
Non, il n'y aura probablement pas de «Place Armande-Mercier»;
Est-ce important, si ta vraie place est là au fond de nos cœurs?



Armande Mercier

Tu avais tant à donner
Merci pour ton sens de l'autre,
Honneur à ton esprit de famille,
Tes neveux et nièces
Te côtoyaient, telle une mère qui a tout compris.
Tu flottes peut-être encore au-dessus de nous,
Tu nous as dit de ne pas trop nous en faire pour toi,
Que tu t'en allais au Paradis...
Alors, bon Paradis artistique, Armande!

André-Daniel Drouin

Union paysanne, Solidarité rurale et UPA

J'aimerais nuancer les propos tenus par M. Louis Racine, parus dans *La Tribune* et *L'Eclair* régional en décembre 2001 concernant l'Union paysanne.

En lisant les commentaires de ce professeur d'éthique à la retraite de l'Université de Sherbrooke, j'ai éprouvé comme lui «un certain malaise». M. Racine attribue à M. Roméo Bouchard, président de l'Union paysanne, un «discours gauchissant et négatif», alors qu'un autre commentaire paru dans *Le Devoir* stipulait que le même M. Bouchard «tenait un discours d'extrême droite et rétrograde»... À gauche ou à droite?

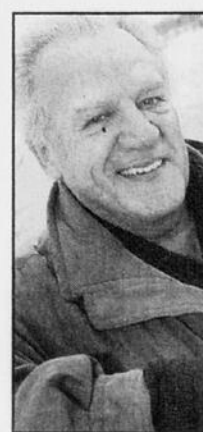
Bref, M. Racine décrit l'Union paysanne comme étant ANTI plein de choses: c'est ce que j'aimerais ici nuancer.

«Anti-industrie agricole»: l'Union paysanne n'est pas nécessairement contre l'industrie agricole mais plutôt contre le MODÈLE industriel d'agriculture tel que mis de l'avant actuellement par l'UPA et le gouvernement du Québec, modèle néfaste pour l'environnement, en favorisant le lizier liquide au lieu du fumier solide composté par exemple. Un modèle qui favorise et subventionne les gros producteurs au lieu des petits également.

«Anti-exportation»: l'Union paysanne dit qu'il ne faut pas avoir comme but PREMIER et ultime l'exportation, surtout subventionnée par nos impôts.

«Anti-UPA»: l'Union paysanne s'est prononcée contre un MONOPOLE syndical ne laissant aucun choix d'adhésion aux agriculteurs; cela ne veut pas dire que tout ce qui a été accompli par l'UPA est néfaste.

«Anti-gouvernement»: l'Union paysanne veut signifier au gouverne-



Jacques Proulx



Laurent Pellerin

ment qu'il faut réévaluer, avant qu'il ne soit trop tard, les politiques en matière d'agriculture et d'environnement ainsi que notre modèle d'agriculture basé sur l'industrialisation; en tant que citoyens payeurs de taxes, vivant supposément en démocratie, nous avons notre mot à dire; l'Union paysanne demande au gouvernement de démonopoliser la représentation syndicale en agriculture car elle trouve inconcevable et inacceptable une telle loi, surtout venant d'un parti politique qui se dit social-démocrate.

«Anti-mondialisation»: l'Union paysanne est plutôt contre la GLOBALISATION de l'économie qui draine toutes les ressources de la planète et dont les effets pervers sont la dégradation de l'environnement et l'augmentation des inégalités entre les pays et au sein des sociétés elles-mêmes.

Quant à la réussite de M. Jacques Proulx de Solidarité rurale, ancien président de l'UPA, à laquelle M. Racine fait référence en suggérant à M. Bouchard de s'en inspirer, rappelons

d'abord qu'il y a beaucoup de points communs entre Solidarité rurale et l'Union paysanne au niveau philosophique. Cependant il ne faudrait pas oublier que Solidarité rurale est rattachée à l'UPA, qui est elle-même en excellents termes avec le gouvernement actuel. N'avons-nous pas vu au dernier congrès de l'UPA le ministre de l'Agriculture, Maxime Arseneault, assis à côté du président de l'UPA, Laurent Pellerin, déclarer haut et fort qu'il n'y avait «pas de place en agriculture pour un syndicat parallèle». Il est facile de comprendre qu'il est donc beaucoup plus facile, dans un tel contexte, d'obtenir des résultats lorsque les portes sont ouvertes que lorsqu'elles sont fermées.

J'espère que les commentaires de M. Racine s'adressaient aussi à l'UPA et au bon gouvernement lorsqu'il disait: «... c'est en misant sur la complémentarité et la collaboration, plutôt que sur la guerre des agriculteurs (...). La pensée unique (...) n'est pas souhaitable. L'agriculture unique non plus.» Car les réactions de l'UPA et du gouvernement québécois depuis le congrès de fondation de l'Union paysanne ne vont pas vraiment dans le sens des propos de M. Racine.

J'espère qu'à travers ces commentaires nuancés j'aurai su démontrer que le discours de l'Union paysanne, au lieu d'être négatif, se veut critique certes mais aussi positif et démocratique; l'Union paysanne vise une vie meilleure pour toute la population du Québec, tant rurale qu'urbaine et cela dans un environnement sain, tout en respectant une vision équitable.

Laurent Juneau
Représentant provisoire
de l'Union paysanne
au Centre-du Québec
et membre du comité de
coordination de l'Union paysanne

patlaram@sympatico.ca

La vitesse aurait contribué à l'accident mortel

Jacques Lemoine
SHERBROOKE

Un reconstitutionniste et analyste d'accidents à la SQ estime que la vitesse a été un facteur contributif de l'accident ayant fait un mort et un blessé, dans la courbe en pente de la rue King Est, à la hauteur du numéro 201, vers 01 h 30 le 15 décembre 1999.

L'agent Serge Nolet témoignait devant Madame le juge Danielle Côté, de la Cour du Québec, hier au procès de Yanick Lallier, 23 ans, accusé de capacité de conduite affaiblie et de conduite dangereuse ayant causé la mort de Valérie Cayer, 18 ans, et des blessures à Madeline Charland, ainsi que de conduite avec un taux d'alcoolémie dépassant 80 mg.

Le procureur Stéphanie Landry poursuit sa preuve dans cette cause commencée lundi, alors que le prévenu est défendu par le criminaliste Patrick Fréchette.

Deux personnes avaient été heurtées par une voiture alors qu'elle marchait sur le trottoir à ce moment-là. Selon M. Nolet, un premier impact a eu lieu sur le côté nord du trottoir où le véhicule avait empiété et un second impact s'est produit avec un mur de pierres 62 mètres plus bas.

Il pense qu'il fallait que la voiture se soit approchée de la vitesse critique de 82 km/h, pour déraquer dans la courbe précédant le premier impact. La vitesse critique est la vitesse théorique maximale à laquelle une courbe peut se négocier à la limite d'un dérapage. M. Nolet complètera sa déposition aujourd'hui et sera ensuite contre-interrogé.

Madeline Charland a témoigné qu'elle marchait sur le trottoir avec Rémy Lajoie et que Valérie Cayer les suivait. Elle a vu une voiture faire un petit S, M. Lajoie passer devant elle, elle s'est tassée et a été heurtée à la hauteur des chevilles. Elle évalue la vitesse de l'auto à environ 100 km/h.

Elle a été hospitalisée six jours après avoir été opérée, a dû utiliser en chaise roulante pendant un mois et demi, et ensuite une marchette et des béquilles pour se déplacer, et éprouve encore de la difficulté à travailler debout, à cause de douleurs aux jambes, a-t-elle raconté avec émotion.

M. Lajoie a rapporté qu'il avait entendu un bruit de moteur, vu des phares sautiller et a averti les autres de s'écarter. Il a constaté que le véhicule circulant à une bonne vitesse avait dérapé dans la courbe.

M. William Venner montait la côte en voiture lorsqu'il a aperçu un véhicule en perte de contrôle se diriger vers lui et il a dû faire une manœuvre pour éviter la collision.

Ce véhicule a comme freiné, dérapé à sa gauche et ensuite dérapé à sa droite avant l'accident, selon lui.

M. Venner a émis l'opinion en contre-interrogatoire qu'un conducteur expérimenté aurait pu probablement se tirer de ce dérapage. C'est lui qui a alerté le 9-1-1 avec son téléphone cellulaire après l'accident.

Deux femmes gravement blessées

Violente collision frontale lors d'un dépassement sur la 220

Laurent Gélé
lgelé@latribune.qc.ca
SAINT-ÉLIE-D'ORFORD

Une violente collision frontale a fait deux blessées graves, hier, vers 17 h 15, à la hauteur du 3018 de la route 220 Ouest, à Saint-Élie-d'Orford, un peu dépassé le commerce Leclerc Pièces d'Autos.

Les deux femmes blessées très gravement lors de l'impact ont été transportées au CUSÉ de Fleurimont. Selon les autorités policières, leur vie serait en danger.

Appelé sur les lieux, le Service de police de la région sherbrooke (SPRS) avait encore beaucoup de mal hier soir à s'expliquer les circonstances exactes de l'accident.

Ce que l'on sait pour l'instant, c'est que l'un des véhicules impliqués dans cette collision frontale aurait effectué une manœuvre de dépassement pour par la suite perdre le contrôle et percuter la voiture qui roulait en sens inverse.

Selon André Lemire, porte-parole du SPRS, un témoin important serait activement recherché par les policiers. Ce témoin, introuvable pour le moment, aurait lui-même été dépassé par le véhicule à l'origine de l'accident, peu de temps avant l'impact. Pour une raison que l'on ignore, le conducteur aurait poursuivi sa route sans s'arrêter sur les lieux du drame.

C'est étonnant!

Toujours selon le relationniste du SPRS, le Service de l'identité judiciaire a été appelé sur place, de même qu'un ou deux enquêteurs. Sans le mentionner ouvertement,



Une violente collision frontale a fait deux blessées graves, hier, vers 17 h 15, à la hauteur du 3018 de la route 220, à Saint-Élie-d'Orford, un peu dépassé le commerce Leclerc Pièces d'Autos.

André Lemire laisse entendre qu'il est possible que des accusations criminelles soient portées.

Questionnée par le journaliste peu après l'accident, une voisine qui a demandé à garder l'anonymat s'est dit peu surprise par l'accident.

«Il y a tellement d'accidents sur cette portion de route que je connais les numéros de la police (SQ et SPRS) par cœur. Je n'ai rien vu cette fois, mais encore après-midi, j'ai dit à mon mari que les autos allaient si vite que ça finirait encore mal.»

«C'est épouvantable comment ça passe vite ici. Ça aucun bon sens. La route est droite et c'est permis de dépasser, alors que plus loin c'est interdit. Imaginez, les automobilistes en profitent. Je ne peux plus compter les nombreux accidents que j'ai vus ici», explique la dame qui dit habiter à cet endroit depuis 47 ans.

Finalement, en ce qui concerne l'état de santé des deux blessées, la dame dit avoir vu les ambulances quitter les lieux de l'accident très, très lentement...

98,3 M \$ de permis de construction

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'ancienne Ville de Sherbrooke est venue tout près de répéter les exploits des années 1988 et 1989, en atteignant les 100 millions de dollars de permis de construction au cours de la dernière année. La Ville a émis pour 98,3 M \$ l'an dernier, une hausse appréciable de 38% par rapport à 2000.

Toutefois, contrairement aux années records précédemment enregistrées (108 M \$ de permis en 1988 et 106 M \$ en 1989), la construction rési-

dentielle n'a plus la même vigueur. Elle a même connu une légère régression en 2001.

À Saint-Vincent

La conversion de l'ancien centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul en résidence pour personnes âgées et en bureaux administratifs, un chantier de 23 M \$, divers travaux réalisés sur le campus universitaire, qui ont totalisé 11,5 M \$, ainsi que le projet commercial de la compagnie Réno-Dépôt ont largement contribué à cet accroissement de l'activité dans l'industrie de la construction.

«Nous avions espoir de dépasser le cap psychologique des 100 millions, mais nous n'avons pas réussi. L'année 2001 fut néanmoins exceptionnelle. Il serait étonnant d'atteindre le même niveau d'activité en 2002», croit le nouveau directeur de la planification et du développement urbain, Claude Marcoux.

M. Marcoux est toutefois optimiste quant à une reprise de la construction résidentielle.

Taux d'intérêt

«Le bas taux de vacance des logements et les faibles taux d'intérêt

créent des conditions favorables à la mise en chantier d'immeubles locatifs. Nous avons d'ailleurs plusieurs projets à l'étude», dit-il.

En 1988, la construction résidentielle a généré près de 60% de la valeur des permis de construction émis à Sherbrooke. En 2001, le même secteur n'a représenté que 22% des permis enregistrés à la municipalité.

Selon M. Marcoux, la mise en chantier du stade devant être utilisé lors des Championnats mondiaux jeunesse d'athlétisme, en 2003, soutiendra également l'activité dans l'industrie de la construction au cours de la prochaine année.

Il y a également lieu d'espérer une meilleure performance dans les projets industriels, qui ont totalisé 8 M \$ d'investissements en 2001 contre 12,6 M \$ au cours de l'année précédente.

Peut-être le début d'une ère nouvelle

Conférence de Julio Rodriguez Anido à l'UdeS

SHERBROOKE

Dans la foulée de la mondialisation et des événements du 11 septembre dernier, nous trouvons-nous à l'aube d'une nouvelle civilisation?

C'est la question que posera le sociologue Julio Rodriguez Anido, lors de la conférence intitulée «Guerre et changements au début du XXIe siècle» qu'il prononcera demain à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke.

Journaliste et universitaire, M. Rodriguez Anido soutient que la guerre déclenchée en Afghanistan sera possiblement très longue et ne finira pas bientôt par une victoire militaire anglo-américaine. Les États-Unis et l'Occident devront d'abord réviser profondément leurs politiques envers les pays arabes et musulmans et, en général, les pays pauvres de la planète.

Cette révision comporte le changement de la conception américaine et occidentale du développement. Cette

conception, rappelle-t-il, a mené le monde jusqu'à présent à la violence et à la guerre.

Au même moment, de nouvelles valeurs émergentes s'appuient aujourd'hui sur des normes et des principes qui se trouvent dans un processus de profonde mutation, ainsi que des grands changements technologiques qui annoncent les grandes transformations à venir.

En conséquence, de nouvelles façons de concevoir la réalité politique et sociale sont en train de remodeler le paysage politique, économique, culturel et social au début du XXIe siècle. M. Rodriguez signe régulièrement une analyse sur les événements internationaux dans La Tribune.

loto-québec résultats	
BANCO	Quintissime
Tirage du 2002-01-15	Tirage du 2002-01-15
07 10 15 18 19	3 4
25 27 30 31 36	450 0122
38 40 42 46 49	Extra
50 56 63 68 69	Tirage du 2002-01-15
	NUMÉRO 814253
Le jeu doit rester un jeu	
Les modalités d'investissement des tickets gagnants passeront au verso des tickets. En cas de départ avant cette date et si les tickets de L-Q, cette dernière a priori, TVA, LE RÉSEAU DES TIRES DE LOTO-QUÉBEC	

DU 9 JANVIER AU 9 FÉVRIER

rabais de

15%

15% sur tissus en commande

Jusqu'à 40% sur papier peint

50% sur stores

LEVOLOR

SUR TOUT L'INVENTAIRE EN MAGASIN

LEVOLOR Grand Luxe À Petits Prix

4756, boul. Bourque
ROCK FOREST
821-4242

DÉCOR PLUS

Decor De Distinction

VENTE
FIN DE SAISON

LOT

+ de 1000 paires de chaussures pour dames

\$39.99

rég. jusqu'à \$180

Chaussures et Bottes

Anfibio
Pajar
Hush Puppies
Blondo
Contoura
LaVallée

Rockport
Clarks
Ecco
Florsheim
Roberto Cappuci
Amalfi
Rieker
Rohde

réduits jusqu'à

50%

346-6565

CARON
CHAUSSURES

www.caronchaussures.com

2265, rue King, Promenades King, Sherbrooke J1J 2G2

GRATUIT LECTEUR DVD OU SYSTÈME DE TÉLÉ PAR SATELLITE*

inclus avec une vaste sélection de téléviseurs de 32 po ou plus!

*Après crédit sur programmation de 100 \$ sur activation d'un forfait «Ultra». Détails en magasin.



JVC MD Téléviseur de 32 po à écran plat

- Entrées vidéo à composants, 2 S-véo et 3 entrées audio-vidéo
- Filtre en peigne numérique sur trois lignes
- Modulation de la vitesse de balayage
- Télécommande universelle illuminée

32F702 CodeWEB: 10007725

GRATUIT
Lecteur DVD ou
système satellite*

▶▶ **1699⁹⁹**

RCA

Lecteur de DVD/DC/DC-R
et MP3

- Sortie vidéo à composants
- Sortie DTS • Sortie S-véo
- Sortie audio numérique optique

RLS240P CodeWEB: 10006448



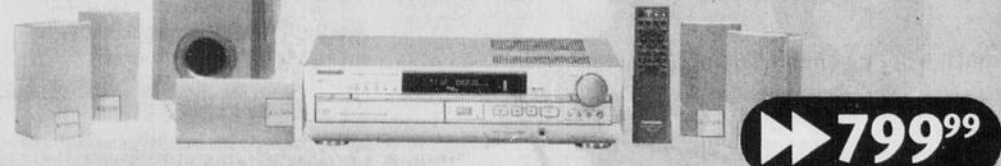
▶▶ **249⁹⁹**

Panasonic

Système audio complet pour cinéma maison
avec lecteur DVD et 6 haut-parleurs

- Changeur pour 5 DVD ou DC • Lecture de DC enregistrables et ré-inscriptibles
- Décodeur Dolby numérique • Télécommande universelle

SC1170 CodeWEB: 10006349



▶▶ **799⁹⁹**

ÉPARGNEZ JUSQU'À 50%

sur tous les appareils audio pour l'auto en liquidation!

01932400/500/600/960

JVC

Puissante radio d'auto
AM/FM stéréo à lecteur de DC
avec façade amovible

- Puissance de 4 x 40 watts
- Syntonisateur HS-II avec 24 stations pré-réglées • Mémoire de commande sonore améliorée • Sortie simple de préampli

KD-S370 CodeWEB: 10006279



▶▶ **169⁹⁹**

12 MOIS AUCUN PAIEMENT, AUCUN INTÉRÊT

sur tous les caméscopes

avec la nouvelle carte Future Shop!

* Sur approbation du bureau de crédit. Toutes les taxes applicables doivent être payées lors de l'achat. Les offres de financement prolongé ne s'appliquent pas aux achats effectués à FUTURESHOP.ca. Plus de détails ci-dessous.

Canon

Caméscope numérique

- Écran couleur de 2,5 po
- Carte de mémoire amovible de 8 Mo
- Mode de photographie progressive
- Comprend un lecteur de cartes

2R25MC CodeWEB: 10007045



▶▶ **1199⁹⁹**

SAMSUNG

Lecteur MP3 super
compact
Baby Yepp

- Mémoire interne de 32 Mo
- Interface USB
- Lecture des fichiers MP3

YP-201 CodeWEB: 10009107



▶▶ **149⁹⁹**



SONY

Appareil photo numérique

- 2,1 méga-pixels • Zoom optique 3x
- Mise au point automatique à balayage haute vitesse
- Mode de film MPEG • PSC-PSD CodeWEB: 10009538

▶▶ **499⁹⁹**

FUTURESHOP

Vous aimerez ce que votre Future vous réserve™

Prix et produits en vigueur du 16 au 22 janvier 2002.

* Sur approbation du bureau de crédit pour les achats effectués avec votre carte Future Shop. Pour nos options «aucun intérêt», l'intérêt est calculé tous les mois au taux de 28,8 % et sera éliminé à condition que: (1) les mensualités minimales soient versées et (2) le solde soit payé d'ici la fin de la période couvrant l'offre sans intérêt. Pour nos options «aucun paiement, aucun intérêt», l'intérêt est calculé tous les mois au taux de 28,8 % après la fin de la période de promotion. Pour nos options «versements égaux, aucun intérêt», une mensualité sera débitée sur votre compte jusqu'à la fin de la période couvrant l'offre et celle-ci sera payable au complet avant la date d'échéance mensuelle. Les taxes applicables doivent être payées lors de l'achat, sauf pour notre option «aucun intérêt pendant 90 jours». **LOCATION:** ** Sur approbation du bureau de crédit de Metro Lease Line Ltd. Location commerciale seulement. Basée sur une durée de bail de 42 mois et une option d'achat à juste valeur marchande (JVM). Le montant total de la dette et le coût d'emprunt pour la location dépendent des taux mensuels de location fixés par Metro Lease Line. Par exemple, pour une location de 10 000 \$ (plus les taxes), ce qui implique un TPA de 17,16%, les taxes varient selon le montant de la location et la durée du bail. **POLITIQUE PUBLICAIRE:** La loi des rabais ou crédits de programmation sont indiqués, toutes les taxes devant s'appliquer sont calculées et doivent être payées sur le prix avant rabais ou crédit. Les frais d'affranchissement appropriés doivent être payés pour les remises postales. Les remises payables en dollars américains sont sujettes aux fluctuations dans la valeur des devises et peuvent faire l'objet de frais de traitement par les banques canadiennes. Future Shop n'est pas responsable des remises postales des fabricants. La disponibilité des produits varie selon le magasin. © 2002, Future Shop Ltd. Tous droits réservés. Le présent document ne peut être reproduit ni en tout ni en partie, ceci incluant l'information sur les prix, sous quelque forme que ce soit et par quelque procédé que ce soit sans l'obtention préalable d'une autorisation écrite de Future Shop. Les prix, produits et offres annoncés par l'InterBoutique de notre site web peuvent différer de ceux offerts dans les magasins Future Shop. **AÉROPLAN:** MD Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. Les achats de certificats et de cartes-cadeaux ne donnent pas droit à des milles Aéroplan; néanmoins, les achats effectués avec ces derniers le peuvent. Les milles Aéroplan sont calculés avant taxes. Veuillez noter que les milles Aéroplan accumulés (compréant les milles-bonis) sur les articles retournés, échangés ou lors d'une protection de prix, seront corrigés en conséquence. **INTEL:** Intel, le logo «Intel Inside», Pentium et Celeron sont des marques déposées ou des marques de commerce de la corporation Intel ou de ses filiales aux États-Unis et dans d'autres pays.

**La seconde
PRIMEUR**

Regardez qui vous offre
un deuxième service!

American Pie 2



**FORMAT
GRAND ÉCRAN:
CARACTÉRISTIQUES
SPÉCIALES SUR DVD:**

- Les «Making of American Pie 2»
- Séquences retranchées
- Échecs reférés
- Les citations les plus drôles
- Vidéo de musique: 3 doors Down «Be Like That» et bien plus encore!

▶▶ **26⁹⁹**

Tous les ensembles d'ordinateur et moniteur EN SOLDE!

hp
invent
7920R

Processeur Intel^{MD} Celeron^{MD} de 900 MHz

CodeWEB: 10011919/10011554



Ordinateur et moniteur réunis

Moniteur
19 po HP et
imprimante HP
656 inclus

**intel
inside
celeron[™]
PROCESSOR**

- Mémoire vive de 128 Mo
- Disque dur de 30 Go
- CD-ROM de 48x
- Graveur 8x pour DC ré-inscriptibles

▶▶ **999⁹⁹**

1199,99 - 160 \$ rabais d'ensemble - 40 \$ HP remise postale = 999,99

COMPAQ

710CA

AMD Duron

Processeur 1 GHz

CodeWEB: 10012510

- Mémoire vive de 256 Mo
- Disque dur de 20 Go
- 8x DVD-ROM
- Affichage TFT 14,1 XGA
- Windows XP Édition familiale pré-installé

**La seconde
PRIMEUR**



**AMD
Duron[™]
PROCESSOR**

▶▶ **1899⁹⁹**

Économisez 140 \$ sur la connexion à Internet Sympatico à haute vitesse

(rabais sur les tarifs d'installation et du service mensuel réguliers) Voir détails en magasin. **sympatico**

Nouveaux abonnements seulement. Il est exigé que l'ensemble Sympatico soit acheté pour 34,99 \$ par Visa, Amex ou M.C. L'abonné doit être âgé de 18 ans ou plus. L'offre est en vigueur au Québec seulement. Le service n'est offert que pour les clients résidentiels seulement là où la technologie le permet. Il y a présentement exonération du tarif unique d'activation de 29,95 \$. * L'offre se limite aux nouveaux abonnés pour une première fois à Bell Sympatico édition haute vitesse. Le tarif mensuel pourrait être modifié et ne comprend pas les taxes applicables. L'offre pourrait être modifiée sans avis préalable et elle ne peut être combinée à aucune autre offre de Sympatico. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Sympatico et Sympatico édition haute vitesse sont des marques de commerce de Bell Canada.



▶▶ **79⁹⁹**

hp
invent

Imprimante DeskJet 842C

- Imprime jusqu'à 8 ppm en noir et 5 ppm en couleur
- Sortie d'impression jusqu'à 600 x 1200 ppp sur papier photographique
- Technologie de superposition de couleurs HP rehaussée
- Branchement au port USB offre la compatibilité au PC et au Mac

HP DESKJET 842C CodeWEB: 61708842 Un total de 2000 unités offertes. Pas de bon d'achat différé.



▶▶ **149⁹⁹**

**Western
Digital**

Disque dur EIDE 100 Go à 7200 t./min

- Vitesse de transfert de 100 Mo/sec (Ultra ATA/100)
- Temps moyen de recherche de 8,9 ms
- Mémoire-tampon de 2 Mo de données
- Fonctions de prévention contre les pannes et protection des données

CodeWEB: 10010485



▶▶ **319⁹⁹**



▶▶ **59⁹⁹**

Toutes les laveuses et sècheuses EN SOLDE!



GoldStar

Four micro-ondes à 1100 watts de format familial

- Capacité de 1,0 pi. cu. • 10 niveaux de puissance
- Réchauffage et décongélation automatiques

▶▶ **109⁹⁹**

Hoover

Aspirateur-traineau
avec support amovible
pour accessoires

- Puissance de nettoyage de 12,0 A
- Multiples réglages de hauteur
- Système d'agitation positive

révoluée

U-5134-950 CodeWEB: 10008342

▶▶ **159⁹⁹**

Frigidaire

Laveuse à très grande capacité

- 8 programmes de lavage • Choix de 3 températures
- 3 niveaux d'eau

FW833AS 10011532 Diffère légèrement de l'illustration

▶▶ **469⁹⁹**

Une offre par client, aucun détailant, ne peut être jumelée à une autre promotion, ne s'applique pas aux achats antérieurs. Voir détails en magasin.